

1. Quelles sont les difficultés qui marquent la mise en place de la III^e République (1870 - 1879) ?



La guerre contre la Prusse a provoqué la chute du Second Empire et de Napoléon III ; la III^e République est proclamée le 4 septembre 1870. Mais le régime républicain ne va pas de soi : il faut environ une décennie aux républicains pour conquérir le pouvoir.

1 - Une République fragile à ses débuts

A) La défaite militaire en 1870 - 1871 :

- Les troupes françaises sont battues à Sedan le 2 septembre, le 4 septembre la République est proclamée. Paris est rapidement assiégé par les armées prussiennes.
- Le gouvernement de Défense nationale dominé par Gambetta se trouve dans une situation militaire et politique difficile. Le gouvernement signe l'armistice le 28 janvier 1871.

B) Une majorité royaliste au début de l'année 1871 :

- Des élections législatives sont organisées le 8 février 1871. La droite royaliste, favorable à la paix, l'emporte sur les républicains. Le régime ne dispose pas encore d'institutions. Adolphe Thiers est désigné par les députés « chef du pouvoir exécutif de la République ».
- La nouvelle assemblée repliée à Bordeaux accepte des conditions de paix très dures avec l'Allemagne (perte de l'Alsace-Moselle, fortes indemnités, ...). Dans ce contexte, elle décide de s'installer le 10 mars 1871 à Versailles.

C) La Commune de Paris (mars-mai 1871) :

- Le 18 mars 1871, Thiers envoie l'armée à Paris pour récupérer les canons de la garde nationale. Cela déclenche une insurrection populaire et l'élection d'un conseil municipal qui se proclame le 28 mars Commune de Paris. La Commune s'affranchit de l'autorité du gouvernement.
- Cette commune instaure une démocratie directe dans la capitale et instaure l'école primaire gratuite et laïque, la séparation des Églises et de l'État, des coopératives ouvrières. Louise Michel est une figure emblématique de ce gouvernement révolutionnaire. La guerre civile éclate entre « Communards » et « Versaillais ».
- L'armée des Versaillais, menée par Mac-Mahon, reconquiert Paris au cours de la « semaine sanglante » du 21 au 28 mai qui fait près de 10 000 morts côté Communards. Cet épisode marque une rupture entre les classes populaires parisiennes et la République.

2 - Monarchie ou République ?

A) D'une tentative de restauration ...

- En mai 1871, la Commune est écrasée, la question est désormais de déterminer la nature du régime. A cette date, la République est certes déclarée depuis septembre 1870, mais la forme constitutionnelle du régime n'est pas fixée.
- Les royalistes sont majoritaires à l'Assemblée mais divisés et n'arrivent pas à s'accorder entre « légitimistes » et « orléanistes ». Au printemps 1873, les monarchistes écartent Thiers et portent en mai 1873 le maréchal Mac-Mahon comme président de la République avec une loi sur le septennat. Le gouvernement impose le programme conservateur de l'Ordre moral comme une transition vers la Restauration.

B) ... à une République parlementaire et conservatrice

- « La République sera conservatrice ou elle ne sera pas » (Thiers). Alors que la perspective d'une Restauration s'éloigne, Thiers et une partie des orléanistes se rallient à une République parlementaire et conservatrice. Ils sont prêts à coopérer avec les républicains modérés comme Jules Ferry et Léon Gambetta.

3 - Les républicains à la conquête de la République

A) La Constitution de la Troisième République

- En 1875, un compromis entre républicains et orléanistes aboutit au vote de lois constitutionnelles qui fixent le fonctionnement de la République.
- Le président de la République est élu par les 2 assemblées : la Chambre des députés et le Sénat. Le régime prend une forme parlementaire. Le gouvernement est responsable devant la Chambre des députés et le président.

B) La percée républicaine aux élections législatives de 1876 et 1877

- Le pays confirme son adhésion au régime républicain qui apparaît comme le régime de la stabilité. Les républicains remportent les élections législatives de février 1876.
- Le 16 mai 1877, le président Mac-Mahon dissout la Chambre des députés en espérant une nouvelle majorité royaliste. Mais les républicains remportent de nouveau les élections législatives d'octobre 1877 et conquiert le Sénat en janvier 1879, ce qui entraîne la démission de Mac-Mahon.
- La crise du 16 mai 1877 a d'importantes conséquences sur le fonctionnement de la Troisième République. Dans le sillage du nouveau président Jules Grévy, un républicain modéré, les présidents de la République renoncent à leur droit de dissolution de la Chambre des députés.